

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

O, 50 F ..

SAMEDI 10 DECEMBRE 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 

EDITORIAL

CRISE POLITIQUE AU PORTUGAL le PC lâche Soares!

Le gouvernement Soares est démissionnaire. La Chambre des députés a en effet refusé de voter la confiance à ce gouvernement socialiste. On se rappelle que le parti socialiste avait obtenu le plus grand nombre de voix lors des élections législatives de 1975, mais sans toutefois avoir la majorité absolue à la chambre des députés.

Soares avait formé alors un gouvernement minoritaire qui n'a tenu jusqu'ici que grâce à la neutralité du Parti Communiste. Celui-ci bien que ne faisant pas partie du gouvernement, n'avait jusqu'ici rien fait pour le mettre en minorité. Aujourd'hui, c'est chose faite, en joignant ses voix à celles de la droite, le PC a ouvert une crise ou plutôt a rendu publique une crise qui couvait depuis de longs mois.

Le parti socialiste au gouvernement s'est révélé incapable de régler aucun des problèmes graves qui se posent au Portugal. Le chômage, la hausse des prix constituent les deux principaux maux de l'économie portugaise. L'économie fragile de ce pays pauvre qui vient de perdre toutes ses colonies est profondément atteinte.

De plus, le Portugal se heurte malgré tous les gages de bonne volonté donnés par Soares à l'intransigeance et à la méfiance des milieux financiers européens et mondiaux. C'est ainsi que le Fonds monétaire international vient de refuser un prêt au Portugal réclamé pour l'aider à sortir des difficultés économiques où il se trouve.

La bourgeoisie mondiale n'est pas sensible aux services rendus et aux efforts faits par Soares pour normaliser la situation et reprendre les acquis de la période d'agitation de 74. Soares a en effet tenté et réussi en grande partie à revenir sur la plupart des avantages arrachés par les travailleurs et les paysans pendant cette période qui suivit de près le renversement de l'ancienne dictature salazariste. C'est ainsi que les terres prises aux grands propriétaires dans certaines parties du pays leur ont été remises, que les libertés démocratiques qui s'étaient largement répandues ont été progressivement rognées, et les militaires les plus progressistes remis au pas.

Soares a tout fait pour rassurer la bourgeoisie et prouver que l'ordre

Suite page 2

GUADELOUPE

LE RETOUR DE ROSAN GIRARD VERS LA FIN DES ILLUSIONS

Rosan GIRARD, co-fondateur du P.C.G., ex-maire du Moule, ancien député, est de retour en Guadeloupe.

Le motif de ce voyage, c'est l'approche des élections législatives de mars, et l'étude sur place de toutes les possibilités qui pourraient permettre à Girard d'effectuer une rentrée sur la scène politique.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Girard tente une pareille opération; et compte tenu de la popularité qu'il a conservé dans certaines couches de la classe ouvrière de ce pays, il n'est nullement impossible que cette nouvelle tentative rencontre un certain succès.

Cependant, si lors des tentatives précédentes, les travailleurs pouvaient encore être dans l'incertitude concernant le fait de savoir si Girard se situait toujours dans le camp des prolétaires ou s'il avait abandonné et la classe ouvrière et le programme socia-

liste, aujourd'hui il ne peut plus subsister le moindre doute.

Même si Girard prend bien soin de rendre ses déclarations ambiguës, floues et vagues à souhait, il doit être clair aujourd'hui pour tout travailleur que le combat de Girard n'est plus celui de la classe ouvrière.

La véritable ambition de Rosan Girard c'est d'être appelé à jouer l'homme providentiel entre les idées autonomistes et indépendantistes d'une part et le maintien du statut départemental d'autre part.

Mais si Girard n'est plus un combattant de la cause ouvrière, peut-être est-il au moins resté un ardent anticolonialiste ?

Eh bien, même sur ce point, les travailleurs ont des raisons d'avoir des doutes, et il faudra attendre les prochaines déclarations publiques pour pouvoir être fixé.

MARTINIQUE

LE CONCOURS DE FRANCE ANTILLES UNE SPECULATION SUR LA MISERE

Le concours de France-Antilles vient de se terminer et a remporté un vif succès puisque dix mille personnes y ont participé.

Un tel succès témoigne du désir qu'ont les participants de gagner quelques sous de plus en misant finalement sur le jeu.

Mais au fond, le concours n'est qu'un moyen déguisé pour France-Antilles de vendre plus de journaux et de faire une bonne publicité pour certaines marques de produits.

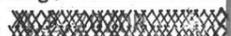
Mais les chances des joueurs sont extrêmement minimes. S'il est vrai que la soixantaine de questions offraient peu de difficulté, par contre les questions subsidiaires du style " Combien de temps met telle bougie pour brûler " ou " Combien de grains de telle marque de café contient une bouteille de telle autre marque " rendait la fin du concours particulièrement difficile et montrait bien que celui-ci était un attrape-nigaud.

Mais le problème n'est pas là. Il est sur le fait que France-Antilles, pour augmenter son chiffre d'affaires a tablé sur la misère des gens qui, dans l'espoir d'augmenter leur maigre budget, sont prêts à participer à n'importe quel concours-bidon.

Et dans un pays de misère comme le nôtre, c'est une opération qui marche.

ACHETEZ LISEZ
COMBAT OUVRIER

J. Bibrac

Directeur de publication : 
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

7^eème supplément au mensuel N° 61

EDITORIAL (suite)

Crise politique au Portugal

régnait et qu'on pouvait lui faire confiance pour le maintenir. C'est aussi dans le même esprit qu'il tint le parti communiste à l'écart du gouvernement.

Apparemment, la droite portugaise n'est pas satisfaite du travail accompli et réclame, avec la bourgeoisie mondiale, plus de dureté vis-à-vis des travailleurs. Car bien qu'ayant mené de nombreuses attaques contre le niveau de vie des masses laborieuses, bien qu'ayant poursuivi ouvertement une politique de droite, le socialiste Soares n'a pourtant pas réussi à briser la classe ouvrière. Celle-ci a conservé intactes ses forces.

Et c'est bien là le problème pour la bourgeoisie. Elle ne peut espérer faire payer la crise aux travailleurs portugais qu'en les brisant, qu'en détruisant leurs organisations. Soares a eu le tort aux yeux de cette bourgeoisie de n'être pas allé assez loin dans cette voie répressive.

Soares devra donc choisir s'il veut conserver le pouvoir entre les manœuvres destinées à lui conserver un masque d'homme de gauche, et la défense sans réserve des intérêts de la bourgeoisie, quitte à se scier pour la suite sa carrière.

Le PCP a voté avec la droite et contribué à faire tomber l'équipe de Soares. Il faut croire que le PC pense le moment venu de marchander son soutien à Soares. Il veut sans doute revenir au gouvernement après avoir montré à Soares qu'il n'était plus décidé à jouer les bons samaritains. Le PC veut monnayer son soutien au PS, espérant ainsi obtenir un strapontin au sein du prochain gouvernement.

Les intérêts des travailleurs dans tout cela ? Ni du côté des socialistes, ni de celui du PC, ils ne sont défendus. Les jeux de la démocratie parlementaire, auxquels se livrent ces deux partis, ne pourront pas se dérouler éternellement dans un Portugal en proie à tant de problèmes. La droite, et en particulier la fraction qui est prête à s'appuyer sur les militaires les plus réactionnaires,

pourrait bien y mettre fin par un coup de force. Si rien de précis n'apparaît encore dans ce sens, cette possibilité est inscrite dans la logique de la situation.

A la longue, - et peut-être dans un délai pas si long que cela - des risques sérieux existent pour la classe ouvrière portugaise. Risques d'être attaquée de front par l'extrême-droite appuyée par une fraction de l'armée.

Le PS a fait le lit de cette extrême-droite et le PC ne prépare en aucune façon les travailleurs à résister à cela.

En refusant de se battre contre les puissances d'argent - industriels et féodaux des campagnes - le PC laisse les travailleurs sur une défensive qui leur rendra bien difficile toute résistance aux menées de la droite et à un coup de force militaire.

Le seul espoir pour la classe ouvrière réside dans sa capacité à se mobiliser en dépit de la couardise politique de ses dirigeants. Alors peut-être la droite hésitera-t-elle encore une fois à l'attaquer de front.

Pointe-à-Pitre

LES TRAVAILLEURS DE TAG EN GREVE DURCISSENT

LEUR MOUVEMENT

La grève des travailleurs de la société des transports urbains de la Guadeloupe continue.

En effet, après cinq jours de grève les travailleurs ont décidé de durcir leur mouvement par la grève illimitée devant le refus des patrons de satisfaire leurs revendications.

Les travailleurs de la société des TAG ont raison de durcir leur mouvement car la grève générale est le seul langage qu'entendent les patrons assoiffés de profits toujours plus grands.

Toutefois, ils devraient prendre en main leur grève en créant des comités de grève afin de contrôler eux-mêmes leur mouvement.

ACHETEZ, LISEZ

LE MENSUEL

COMBAT OUVRIER!!!

Guadeloupe

BEAUPORT: L'ACTION CONTRE LES LICENCIEMENTS DOIT S'AMPLIFIER

Les travailleurs de l'usine Beauport ont à nouveau observé une journée de grève le jeudi 8 décembre. La direction se refuse toujours à réembaucher les 13 ouvriers licenciés et à payer à tous, le mois de mars au cours duquel elle avait mis le personnel en chômage technique. La colère est d'autant plus

grande chez les travailleurs qu'ils ont appris que tous les "cadres français", eux, ont été payés pendant cette période.

Les patrons de Beauport pour l'instant veulent faire trainer les choses en longueur. Ils promettent à chaque réunion la venue du Président Directeur Général qui, semble-t-il, est seul en mesure de se prononcer sur les licenciements. Ce dernier était attendu pour le jeudi 1er décembre, maintenant le directeur Bernadac dit qu'il arrivera le 10 décembre.

En fait il s'agit là d'une manœuvre des dirigeants de cette usine pour se donner le temps nécessaire d'entreprendre la démobilisation des travailleurs. Mais ces derniers ne sont pas dupes, ils ont tous compris où les capitalistes de Beauport voulaient en venir. C'est pourquoi ils se sont donnés à nouveau rendez-vous samedi 10 décembre afin cette fois de prendre toutes dispositions d'action pour obtenir satisfaction totale.

Au cours de la réunion de jeudi, nombreux étaient les travailleurs prêts à faire grève jusqu'à satisfaction complète et qui n'ont pas eu peur de le dire. C'est dans cette voie que ceux de Beauport ont toutes les chances de l'emporter sur les patrons. Pour augmenter leurs chances de succès, ils devront au cours de cette grève, prendre en main leur propre mouvement, et en particulier contrôler toutes les décisions qui se prendront en leur nom. Ils peuvent donc vaincre s'ils savent s'organiser et agir avant tout par eux-mêmes.

Guadeloupe

A LA CAISSE GÉNÉRALE DE SÉCURITÉ SOCIALE: LA COLÈRE GRONDE

Jeudi dernier s'est tenu à la salle Rémy Nairsouta le Pointe-à-Pitre un meeting organisé par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. des employés de la caisse générale de la Sécurité Sociale. Au cours de ce meeting, les différents orateurs qui ont pris la parole ont dénoncé le comportement scandaleux de la direction de cet organisme vis-à-vis des agents et les nombreuses injustices qui y sont commises. Ce fut aussi l'occasion pour les différentes organisations syndicales d'annoncer leur intention de déclencher une grève le lundi 12 décembre.

Il faut préciser que cela fait bien longtemps que le mécontentement couve à la caisse générale. En effet, depuis la dernière grève des employés de la C.G.S.S. en 1972, Roux le directeur, aidé de Thorin le secrétaire général ont tous deux multiplié les brimades de toutes sortes envers

les employés. Mais ce qui a fait déborder le vase c'est le licenciement abusif dont a été victime un auxiliaire alors que son dossier exige sa titularisation. Cet acte a été perpétré par le secrétaire général, celui-ci ayant la haute main sur l'embauche du personnel, et bien entendu quand il s'agit de ses parents ou amis, il se comporte d'une manière tout-à-fait différente.

D'autre part à cette affaire est venue s'ajouter celle d'un agent cadre qui est en outre délégué du personnel. Alors que celui-ci prenait son petit déjeuner dans un bar situé juste en face du siège du Quai Lefèvre, ainsi que le lui permet la convention collective et différentes notes de service, celui-ci s'est vu apostropher par Roux dans des termes quasi-injurieux du genre de "pilier de bistrot" etc.. Et le directeur lui signifia sur le champ qu'il ne serait pas payé pour la journée. Cette affaire provoqua une grande émotion parmi le personnel: celui-ci vit dans l'attitude de la direction non seulement une attaque personnelle contre ce délégué combattif mais encore une atteinte à l'ensemble des acquis du personnel car d'autres agents se trouvaient en même temps que lui dans le bar, même s'ils ne furent point inquiétés.

Les travailleurs sont décidés à donner à Roux et à sa bande la riposte qu'il faut.